



HAL
open science

Les éléments de persuasion dans l'étude des ambiances

Carsten Friberg

► **To cite this version:**

Carsten Friberg. Les éléments de persuasion dans l'étude des ambiances. 1st International Congress on Ambiances, Grenoble 2008, Sep 2008, Grenoble, France. pp.411-414. halshs-00836237

HAL Id: halshs-00836237

<https://shs.hal.science/halshs-00836237>

Submitted on 20 Jun 2013

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Les éléments de persuasion dans l'étude des ambiances

Carsten Friberg

MON OBJECTIF PRINCIPAL concerne les stratégies favorisant la création d'ambiances, impliquant de s'interroger sur comment et où commencer le travail sur les ambiances. Je crois que l'on peut se servir du parallèle avec la rhétorique. Il y a deux raisons à cela : la rhétorique traite 1°) de notre manière d'être sensibles à des situations particulières et 2°) des directives stratégiques pour les utiliser.

Je commencerai par étudier brièvement le concept d'ambiance, ensuite je présenterai le parallélisme avec la rhétorique et enfin, je réfléchirai à leur apport au questionnement sur la création d'ambiance.

Le concept d'ambiance

J'aborderai l'ambiance par une esthétique philosophique, qui, en particulier, est en relation avec les travaux de Gernot Böhme. Une ambiance s'interprète comme quelque chose de presque objectif : quelque chose qu'on devine ou ressent dans chaque lieu où l'on se trouve. Nous sommes atteints par divers éléments physiques – la disposition et les proportions d'un lieu, les objets, les personnes, ce qui prouve une affinité avec le concept de « sensibilité » (*Befindlichkeit*) connu par la phénoménologie de Martin Heidegger *L'être et le temps* (*Sein und Zeit* § 29) ; mais la présence corporelle est une différence importante qui va jusqu'à devenir le point essentiel de la définition des ambiances. Tandis que le concept d'Heidegger insiste sur l'importance de nos affects de nos états émotionnels qui influencent fortement la façon dont nous appréhendons notre environnement, la notion d'ambiance ajoute une dimension complémentaire apportée par ces éléments physiques et les gens qui nous entourent – elle approfondit l'influence que les éléments physiques peuvent avoir sur nous et sur notre perception spécifique des proportions et des matériaux de notre environnement.

Le sentiment de la présence, en tant qu'essentiel à l'ambiance, c'est l'état même de l'être ; ce n'est en aucun cas un surplus ou quelque chose qui s'ajoute à nos perceptions et interprétations. Böhme la décrit comme le premier instant de notre perception au moment

Chapitre 5 - Enjeux

où nous sentons la présence de quelque chose encore non identifié. Percevoir, c'est toujours percevoir quelque chose et repérer une ambiance montre à l'évidence que nous sommes présents dans cette perception et que nous ne sommes pas un sujet établissant une relation avec un objet *au moyen de* cette perception. Cette perception n'est pas seulement l'acte de percevoir quelque chose, elle inclut aussi le sujet percevant comme étant impliqué personnellement dans sa relation à l'objet.

Je m'arrêterai là en ce qui concerne les ambiances qui ont été étudiées dans les travaux de G. Böhme. Je voudrais seulement insister sur deux aspects importants: le premier concerne les influences continues que nous subissons; le deuxième est le fondement physique et matériel des ambiances. Bien qu'il soit nécessaire d'être vigilant pour interpréter tel aspect d'une ambiance important pour notre ressenti et notre réaction à un lieu, nous pouvons affirmer que notre interprétation est inhérente à la chose physique. Quand nous opérons dans une église, c'est que nous comprenons qu'il s'agit d'un lieu particulier. On ne peut pas nommer n'importe quel bâtiment «église» et avoir la même réaction physique sans la présence d'éléments comme les proportions, l'aménagement, la lumière, etc. Un parallèle important est à faire avec la «mise en scène». Le design et les supports scéniques ont un effet sur ce que nous sentons, percevons et comprenons, ce qui se joue devant nous, et ceci nous est donné grâce aux éléments physiques à notre portée.

Parallèle avec la rhétorique

À présent, je pense qu'il est temps de faire un parallèle avec la rhétorique. Parler d'ambiance c'est également voir comment on est conditionné par l'apparence physique de l'orateur et par son discours. Le ton de sa voix, sa présence physique et ses gestes composent l'ambiance de l'orateur, tout comme les proportions, les matériaux, la lumière et l'acoustique d'un immeuble sont responsables de l'ambiance que nous ressentons.

Ce parallèle ne va pas sans difficultés. Nous ne pouvons pas simplement dire que l'architecte est un rhéteur et l'architecture son moyen de communiquer, comme si l'architecte utilisait les bâtiments à la place du texte et des mots—pas plus que l'architecture ne transmet fondamentalement des messages. D'autre part, il n'est pas faux de dire que l'architecture est un outil de communication. L'immeuble nous donne une information destinée à l'utilisateur, dont on peut penser qu'elle agit comme un acte de communication. Je n'ai pas l'intention de rechercher jusqu'où on peut dresser un parallèle entre la communication rhétorique traditionnelle et l'architecture, mais simplement d'observer la rhétorique d'un certain point de vue, surtout en ce qui concerne la situation créée par la communication, et plus précisément, comment s'établit l'ambiance d'une communication.

L'ambiance se crée grâce à divers éléments comme la présence d'un rhéteur, le ton de sa voix, son langage corporel, le choix des mots et le contenu de son discours. Ces exemples concernent le langage oral—je n'évoquerai pas la possibilité de parler des ambiances émanant du texte—ni l'intérêt qu'il suscite en rapport avec ces trois modes de persuasion: le logos, l'ethos et le pathos. Tous trois récapitulent l'impression que le rhéteur nous laisse et probablement l'architecture aussi par le jeu de ses différents éléments

Les éléments de persuasion dans l'étude des ambiances

physiques. L'impact de l'architecture sur ses utilisateurs est recherché. Même si elle n'est pas, dans tous les domaines, argumentative ou persuasive, elle exprime des intentions: le bâtiment et ses lieux intérieurs ont un usage spécifique et les utilisateurs sont censés avoir certains souhaits et objectifs auxquels l'architecture doit répondre et correspondre.

Remarquons cependant que toute forme de communication n'est pas rhétorique—la réponse à une situation ordinaire ne se confond pas avec une réponse à une situation rhétorique—, mais même dans ce cas les éléments d'un discours réellement rhétorique seront présents et importants. Je répète qu'en mettant en scène ce parallèle mon intention n'est pas de considérer l'architecture comme un morceau de rhétorique répondant à une situation rhétorique, mais seulement d'emprunter à la rhétorique son intérêt pour les éléments constitutifs des diverses réponses émotionnelles à un discours. Je pense qu'il faut être conscient de certaines différenciations fondamentales dans la façon dont l'architecture nous affecte, parce que—qu'elle le veuille ou non—tel est bien son impact. On ressent la présence d'une architecture comme celle d'une personne et nous ne sommes pas indifférents à ce que nous ressentons, du moins lorsque nous établissons une relation directe à l'architecture comme par exemple approcher un bâtiment, y pénétrer et y séjourner. Nous sommes habitués aux descriptions architecturales qui provoquent des sensations et des émotions traduites en termes de beauté, mais instaurer une ambiance, c'est aussi engager une analyse plus détaillée des différents aspects de ces émotions, qu'elles expriment la crainte, le respect, l'efficacité, la confiance, etc. Ces exemples reflètent également ces trois modes de persuasion: le pathos, le logos et l'ethos; on serait tenté de dire qu'elles reflètent la beauté vitruvienne, l'utilité et la confiance: de façon plus concrète qu'elles répondent à ces trois interrogations: «Suis-je ému?», «Puis-je m'en servir?», «Puis-je m'y fier?».

Mon intention n'est pas de chercher comment ces modes persuasifs apparaissent en architecture, ni de montrer comment concevoir des stratégies d'argumentation persuasive par le biais de l'architecture. Mon objet de recherche concerne le seul aspect de l'acte de persuasion: quels sont les éléments physiques responsables de l'impact sensitif et émotionnel de l'architecture sur nous? C'est le point nodal de la maîtrise de l'ambiance. Par ses emprunts à une discipline qui, sous certains aspects, paraît avoir de grandes affinités avec l'architecture, cette mise en parallèle peut aider à dégager de semblables éléments.

Pour me résumer, l'architecture produit sur les gens diverses réactions émotionnelles. Comme point de départ de notre analyse, nous pouvons considérer les éléments étudiés en termes d'attirance: nous touchent-ils en fonction du rôle que nous assignons à l'architecture, induisent-ils la confiance ou provoquent-ils des émotions? Le point suivant traite des éléments physiques qui constituent une ambiance.

La création d'une ambiance

L'objectif de cette dernière partie est de rendre opérationnelles la connaissance et la création des ambiances, en pratique omniprésentes. La création d'une ambiance est, en grande partie, l'aboutissement central d'une pratique esthétique. Il importe de souligner

Chapitre 5 - Enjeux

que lorsque nous parlons d'esthétique dans ce contexte, nous mettons l'accent sur les effets d'éléments physiques et non sur des stratégies artistiques et des interprétations; et aussi de redire que l'ambiance concerne tout type de lieux, du supermarché au centre de fitness, de l'église à la salle de concert.

On peut aisément évoquer plusieurs sortes d'ambiances telles qu'une ambiance intime et chaleureuse ou une ambiance agitée et tendue. Il est moins facile de dire quels sont les éléments qui constituent l'ambiance d'un lieu spécifique. L'ambiance intime et chaleureuse d'un bar dépend des proportions de la salle, des matériaux, de la lumière, du son. Elle dépend aussi des gens présents, qui peuvent être responsables de l'instauration de cette ambiance, qui peut devenir sentimentale ou agressive après un changement de clientèle. L'ambiance dépend de diverses circonstances, toutes très liées à un lieu spécifique et à sa situation de fait.

Cœuvrer à la création des ambiances dépend de la sensibilité au contexte. Il ne m'est pas possible de préciser la manière dont différents éléments peuvent faire effet. Par exemple, comment la couleur rouge contribue à l'instauration d'une ambiance chaleureuse? Ou comment de grandes proportions échappent à l'échelle humaine et nuisent à l'intimité. Ce que je crois possible en revanche, c'est de tracer certaines limites qui permettent d'aborder la création d'ambiances en des termes à peine esquissés.

Pour parler brièvement du travail d'atelier consacré aux ambiances à l'école d'architecture Aarhus, j'invite les étudiants à distinguer sommairement les gens, les relations et les composantes sensorielles. En ce qui concerne les gens, je recommande de prendre en compte leurs activités et leurs comportements; pour les relations, l'échelle et la distribution; pour les composantes sensorielles, l'attention aux sens et aux divers matériaux.

Nous pouvons ensuite nous demander si les divers éléments physiques dont je parle ici ont une importance quelconque dans un contexte donné et de quelle manière. Pour accorder une certaine place aux sens, nous pouvons étudier le rapport au tactile, à l'acoustique et à l'olfactif. Nous pouvons visiter des lieux de grand intérêt visuel et cependant les trouver étranges ou du moins inadaptés à leurs objectifs. Nous pouvons être impressionnés, au premier abord, par la beauté visuelle d'un lieu, la vue étant le sens qui domine tous les autres, et ensuite, trouver qu'il manque de réussite. La raison pourra en être le défaut d'attention à l'acoustique et à l'olfactif.

Ceci m'amène à faire une dernière remarque concernant le parallèle avec la rhétorique. Pour la réalisation d'une école par exemple, il ne faut pas seulement s'en tenir à la réussite de certains principes architecturaux, mais aussi créer un lieu qui réponde aux principes d'éducation souhaités; qui forme un cadre de travail et de jeux idéal pour les usagers; et qui, peut-être, les guidera vers un changement de programme ou une nouvelle perspective d'avenir. Car il importe d'être conscient que les divers éléments physiques servent à communiquer et à influencer; nous devons réfléchir à la satisfaction des usagers et par conséquent aux éléments qui leur permettront d'en faire le meilleur usage. Il faut pour cela posséder une stratégie autorisant les expériences et la compétence appropriée à un contexte donné.